

Colonial House

MONTREAL

DURANT tout le mois de janvier, commençant mardi le 2, nous offri-

rons tout notre stock, (à l'exception de 2 ou 3 articles que, par contrat, nous sommes contraints de vendre à prix fixe) avec des escomptes variant de 10 à 50 pour cent, et 5 pour cent additionnels pour du comptant.

Des échantillons sont envoyés GRATIS par la poste, lorsque possible ; et, une attention spéciale est DONNÉE aux commandes envoyées par la poste.

Aux clients qui achètent par la poste seulement.

PRIME

Un an d'abonnement à l'Album Universel sera donné gratuitement à quiconque achètera pour la valeur de \$5.00 de marchandises.

Henry Morgan & Co.,
Square Phillips, MONTREAL

Cette semaine nous offrons à nos lecteurs

LES PAGES ILLUSTRÉES ET D'ACTUALITÉ SUIVANTES :

Au seuil de l'Inde. — L'île du Massacre, par Mgr. Langevin, archevêque de St-Boniface. — Nouvelle canadienne : La vengeance des bêtes. — New-London, Connecticut. — La descente au Maelstrom. — Le Lusol, nouvel éclairage à incandescence. — Page humoristique : Péril jaune. — Dialogue : La colère. — Feuilletons : Sans Famille, par Hector Malot et Catherinette. — Musique : Toujours ou jamais, valse, par Emile Waldteufel ; Pas gymnastique. — Sport : De la gymnastique dans les écoles. — Planche hors texte : Le sultan du Maroc chez lui : Abdul Aziz recevant ses ministres. — Nouvelle : Le premier rouge-gorge, (concours littéraire de l'Album Universel.) — L'Allemagne au Maroc, — et nos pages à la rubrique invariable, et hebdomadaire, etc., etc.

Nos nouveaux feuilletons

Les deux romans de choix dont nous avons commencé la publication dans notre dernier numéro, ont été favorablement accueillis du public, dès le début de leur publication. Déjà, on nous félicite de leur choix. Nous en sommes d'autant plus heureux que :

Sans Famille et Catherinette

ont un intérêt qui, jusqu'à la fin, ne faiblit pas un instant.

Ces oeuvres, bien écrites et morales, dues à des maîtres du genre littéraire auquel elles appartiennent, ne peuvent qu'être captivantes et agréables. Nous conseillons donc la lecture de SANS FAMILLE et de CATHERINETTE, à tous ceux de nos LECTEURS et aimables LECTRICES qui, ayant le temps de lire, désireront passer d'agréables moments non exempts d'émotion.

Notre concours littéraire

Le concours littéraire de l'ALBUM UNIVERSEL a été clos le 15 courant ainsi que nous le laissons entendre. La plupart des manuscrits envoyés à nos bureaux, sous cette rubrique, et dignes de publication ont déjà passé sous les yeux de nos lecteurs, dans le corps de la revue. D'ores et déjà nous faisons un triage des épreuves et les noms des lauréats seront publiés dans notre prochain numéro. Nous sommes donc à même de faire quelques réflexions générales sur le fond et la forme des bluettes qui nous ont été envoyées à cette occasion, et nous allons nous permettre quelques remarques, avec les meilleures intentions du monde. Nos lecteurs, et surtout ceux d'entre eux qui nous font l'honneur de concourir voudront bien les prendre en bonne part, et se rappeler que ce que nous en faisons, est dans le but de développer le goût de la bonne littérature au Canada, et d'encourager les plumes inconnues ou relativement inconnues qui désireraient se faire connaître, tout en courant l'agréable chance de voir leur petit travail généreusement rémunéré.

Eh bien ! Entre nous soit dit, notre chère province ne semble pas vouloir encourager les concours qui sortent du banal. Dès qu'il ne s'agit plus de compter des pois, ou de découper des silhouettes, ça devient désespérant. On dirait que le moindre effort de pensée en coûte beaucoup à nos gens. C'est vraiment fâcheux !

Il est vrai, nous avons reçu à l'Album Universel un nombre considérable de manuscrits envoyés par des concurrents ; mais, quelle misère ! les neuf-dixièmes péchaient soit par la forme soit par le fond et, le plus souvent, par les deux à la fois...

On dirait que certaines personnes s'imaginent faire des chefs-d'oeuvre dès qu'elles daignent toucher une plume. Dans les manuscrits que nous n'avons pas publiés on voit à l'évidence le manque de travail, et la pénurie des idées et du vocabulaire. Même, quelques concurrents ont poussé le sans gêne au point de nous envoyer des copies d'oeuvres déjà publiées par des auteurs français. C'est là un manque absolu de bonne foi et nous veillerons à ce qu'il ne puisse plus se renouveler.

Que les futurs concurrents — nous publierons ultérieurement les conditions de notre prochain concours — veuillent bien se souvenir que la longueur d'un manuscrit ne fait pas sa valeur. Ce qu'il nous faut, c'est de la clarté, du style et des idées exemptes de banalité.

L'abus des clichés et des images toutes faites nuit à ceux de nos jeunes qui se mêlent d'écrire. Qu'ils prennent cela en note et tâchent de se corriger. C'est en fouillant un sujet, en le disséquant, qu'on finit, après maintes retouches, par en faire quelque chose de bon.

AVIS.—Nos feuilletons : Sans Famille et Catherinette ont commencé dans le No 1134 de l'Album Universel, du 13 janvier 1906.